Argentine : violente répression contre les travailleurs licenciés de la US Kraft ex-Terrabusi VIDEO

26-09-2009

1 Imágenes de los incidentes. (TN) Le conflit dans la fabrique Kraft Foods ex-Terrabusi, de Général Pacheco, a eu hier son pire chapitre avec une violente expulsion par la police de la province de Buenos Aires, par ordre judiciaire, qui a fini avec 65 personnes arrêtées, quatre blessés parmi les manifestants et huit chez les policiers. La répression s'est étendue pendant plus de 40 minutes et s'est limitée à l'intérieur de la fabrique où un groupe de travailleurs licenciés occupaient les installations, et aussi dans les environs, sur des manifestants et des ouvriers qui n'avaient pas été licenciés.

1 Imágenes de los incidentes. (TN) VIDEO :

http://www.clarin.com/shared/v8.1/swf/fullscreen_video.html?archivo=http://contenidos2.clarin.com/2009/09/25/gases1.flv

Les travailleurs de la multinationale nord-américaine Kraft Foods (no 2 mondial de l'alimentaire et de la boisson) qui a acheté l'entreprise argentine Terrabusi sont en lutte depuis le 18 août contre 160 licenciements arbitraires, en représaille pour la grève de cinq jours qu'ont mené, en juillet, les travailleurs - avec les ouvrières à la tête de cette révolte - pour exiger des mesures de prévention, d'hygiène et de permissions devant la pandémie de Grippe A. Des images de télévision montraient à la police lancer des balles de gomme et des gaz lacrymogènes pour disperser des manifestants postés en face de la fabrique. Certains des manifestants ont été arrêtés.

La production de l'entreprise se trouve paralysée depuis le 9 septembre. L'entreprise réclamait à la justice l'expulsion des ces occupants.

Des travailleurs de Kraft ont coupé pendant plusieurs jours une autoroute importante contiguë à la fabrique pour exiger la réincorporation de 160 travailleurs licenciés tandis que des lycéens ont réalisés plusieurs coupures de rues dans la capitale, en solidarité. Une marche a également eu lieu à l'ambassade des Etats-Unis.

Dans les derniers jours, des organisations patronales argentines exprimaient leur insatisfaction pour l'occupation de la fabrique, située à 35 kilomètres au nord de Buenos Aires.

1 Imágenes de los incidentes. (TN)